



Motion de solidarité avec le peuple iranien en lutte de la CE de l'UD CGT 65 du 13 janvier 2026

Contre la répression, l'exploitation et les fausses alternatives

La commission exécutive de l'union départemental Cgt des Hautes Pyrénées réunie le 13 janvier 2026 exprime sa solidarité totale avec le peuple iranien en lutte contre le régime capitaliste, autoritaire et répressif de la République islamique d'Iran.

Depuis plus d'une décennie, l'Iran est le théâtre de soulèvements populaires successifs :

Les mobilisations de 2017-2018, portées par les classes populaires contre la misère, la corruption et les inégalités ;

Le soulèvement de novembre 2019, réprimé par un massacre de masse visant en premier lieu la jeunesse et la classe ouvrière ;

Le mouvement révolutionnaire déclenché en septembre 2022, après la mort de Mahsa Amini, donnant lieu au mouvement Femme, Vie, Liberté qui a exprimé un rejet profond de l'oppression politique, sociale et patriarcale.

À chaque étape, la classe ouvrière iranienne a joué, au côté du peuple, un rôle central : travailleurs de l'industrie, du pétrole et du gaz, des transports, de l'enseignement, de la santé et des services, organisant grèves, protestations et formes de résistance malgré une répression féroce, les arrestations, la torture et les condamnations à mort.

Nous rendons hommage à toutes les victimes de la répression et affirmons que les exécutions, la criminalisation des grèves, la négation des droits sociaux et l'apartheid de genre constituent des crimes graves contre les populations.

Nous dénonçons également l'ingérence impérialistes et les tentatives, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Iran, d'imposer des alternatives politiques factices, notamment sous la forme d'une opposition royaliste, héritière d'un ancien régime tout aussi autoritaire, inégalitaire et violent à l'égard de la classe ouvrière et des libertés démocratiques. Le passé ne sera pas une solution pour l'avenir.

Ces manœuvres visent à confisquer les luttes populaires, à détourner la colère sociale et à nier l'aspiration profonde des masses à l'émancipation, à la justice sociale et à la démocratie.

Nous affirmons que l'avenir de l'Iran ne peut être décidé ni par des puissances étrangères, ni par des élites en exil, ni par le recyclage d'anciens régimes, mais par les luttes autonomes du peuple iranien lui-même.

Nous soutenons les revendications fondamentales portées par les luttes en Iran :

- La fin du régime autoritaire et répressif ;
- La liberté d'organisation, de grève et d'expression ;
- L'égalité totale entre les genres et l'abolition de toutes les formes d'oppression patriarcale ;
- L'accès universel et inconditionnel aux besoins essentiels ;
- La dignité, la sécurité et la justice sociale pour toutes et tous.

Nous affirmons que la victoire du peuple iranien dépend aussi de la solidarité internationale active. Face à la répression et aux tentatives de récupération politique, notre responsabilité en tant que syndicalistes internationalistes est de soutenir les luttes réelles, celles menées par les travailleuses et travailleurs d'Iran..

Ni dictature religieuse, ni retour à la monarchie.

L'UD CGT 65 réaffirme sa solidarité internationale avec la classe ouvrière iranienne et son peuple.